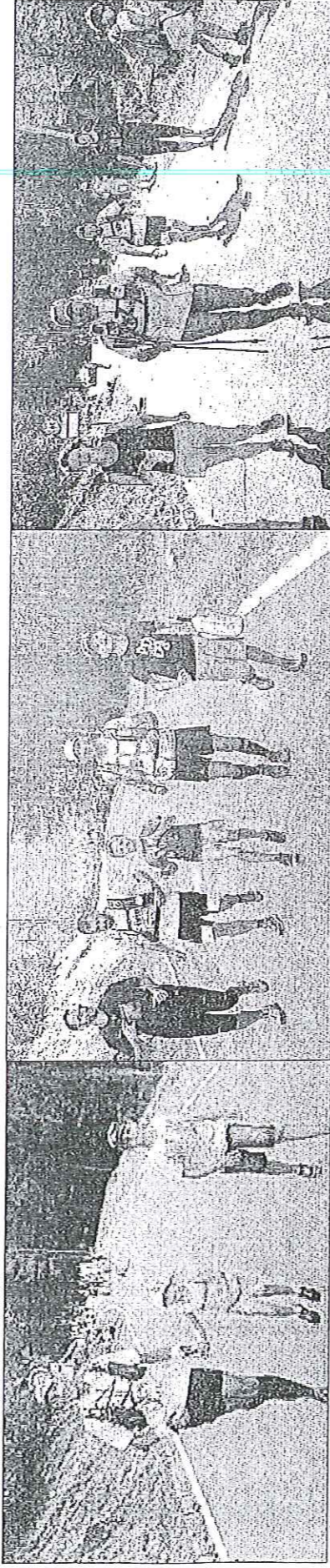


# Ultra-trail du Mont Blanc

**ULTRA TRAIL** ILS ONT ÉTÉ JUSQU'AU BOUT D'EUX-MÊMES POUR FRANCHIR LA LIGNE D'ARRIVÉE À CHAMONIX, DIMANCHE MATIN

## Jérôme, Romain et François finishers



Le soutien de leur famille, de leurs amis et de la communauté facebook du journal *La Ruche* leur a permis de soulever des montagnes... Mais les vrais champions ce sont eux.

Jérôme Soulier, Romain Laporte et François Perrin ont réussi leur pari en arrivant à bout de la référence mondiale de l'ultra-trail.

■ Pour la plupart des gens le mot « finishers » ne veut pas dire grand-chose, mais pour ceux qui ont fait l'Ultra Trail du Mont Blanc, au moins une fois, c'est tout simplement la plus belle des récompenses. « Finishers » désigne tout simplement le maigre peloton de coureurs qui est venu à bout des 170 km et des 10.000 mètres de dénivelé positif de l'épreuve. Un peloton qui comptait 2.555 âmes au départ et qui a atteint difficilement les 1.485 à l'arrivée.

### 41 abandons au bout de 21 km

La faute à une course impitoyable, débutée sous un soleil brûlant, 28,5° C à 18 heures le vendredi soir, jusqu'à 40° C le samedi après-midi, pour finir par essuyer un orage de tous les diables la deuxième nuit.

Seulement 1.485 « finishers », et parmi eux les trois Brivadois Jérôme Soulier, Romain Laporte et François Perrin. Les trois



La pression monte avant le départ... Ils ne savent pas encore qu'ils feront une course brillante. François Perrin terminera 447<sup>e</sup> en 38 h 47'33", Romain Laporte 448<sup>e</sup> en 38 h 47'40", Jérôme Soulier 226<sup>e</sup> en 35 h 38'28".

Cabistes qui ont réussi à ne pas tomber dans le piège d'un parcours roulant en début de parcours, contrairement à Thomas Lorblanchet - peinture auvergnate et française de la discipline - et qui sont allés jusqu'au bout d'eux-mêmes pour franchir cette « foutue ligne ».

« Le plus dur pour moi, explique Jérôme, ça a été le départ. On était à 11 ou 12 km/h de moyenne. Ça

disais "allez on va jusqu'au prochain ravito et on verra." Un entourage qui les a accompagnés sur l'UTMB et qui les a portés dans les moments difficiles sur le parcours « Notre famille mais aussi des amis avaient fait le déplacement. C'est tellement stimulant dans ces moments-là. On ne les remercia jamais assez. On remercie aussi tous les gens qui nous ont envoyé des messages d'encouragements et tous ceux qui nous ont suivis sur le Facebook de *La Ruche*. »

170 km de souffrance certes mais aussi 170 km incroyables. « Ça restera pour nous un énorme souvenir qu'on a pu partager entre pote. Avant d'y aller on s'attendait à un parcours roulant, pas beau et bobo. Et c'est tout l'inverse. On en a pris plein les yeux et les mollets », concluent-ils.

L'UTMB n'aura donc pas eu raison de la motivation des trois forçats de l'ultra-trail brivadois. D'ailleurs s'ils se laissent le temps de récupérer et pour François de soigner « ses pieds de hobbit », ils lorgnent d'ores et déjà vers un nouveau défi... La Traversée Chamoni-Briançon, 203 km pour 12.900 mètres de dénivelé, ça vous dit quelque chose ?

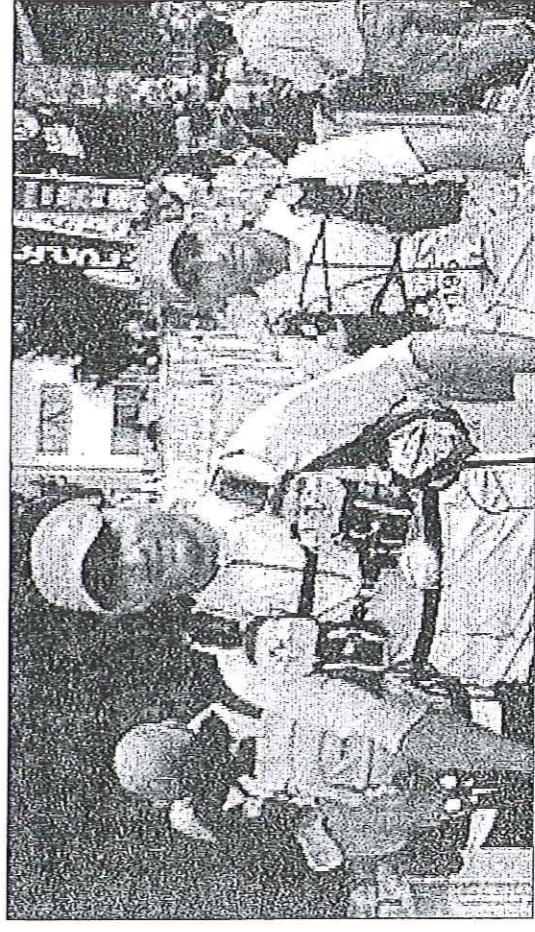
DEBORAH LAVRIS

Qu'est ce qui motive à ce moment-là ? Qu'est-ce qui peut bien les pousser à repartir ? Le défi bien sûr, mais aussi l'entourage.

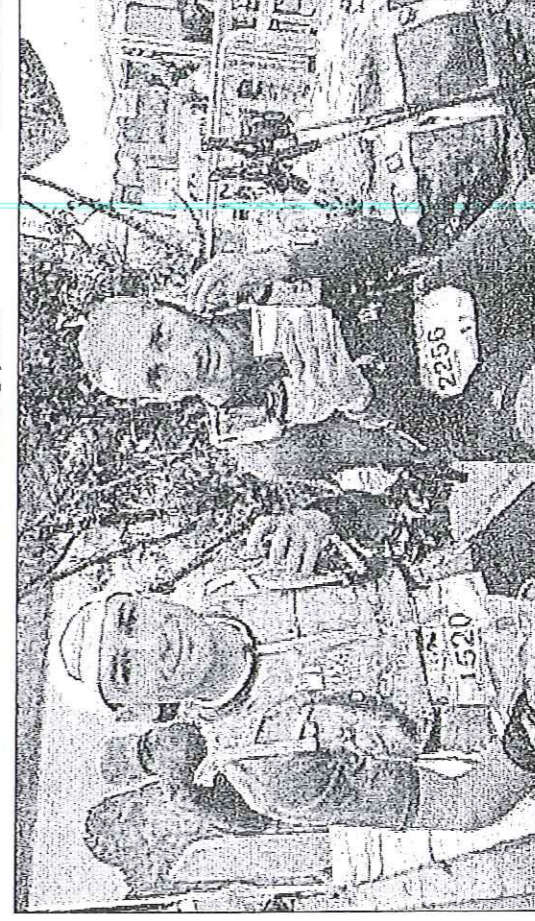
« C'est tellement facile d'arrêter, explique François: Plusieurs fois, j'ai douté mais à chaque fois j'ai pensé aux sacrifices faits lors de la préparation. Des sacrifices au niveau du travail mais aussi et surtout de la famille et des amis... Du coup je me

faire trois micro-siestes pour récupérer un peu. » François, n'a pas non plus été épargné. Au bout de 70 km, le Brivadois se voyait handicapé par des ampoules aux pieds.

« Après, ça a été l'enfer. À chaque point de ravitaillement j'allais voir le podologue qui faisait le maximum pour que je puisse repartir. Il ponctionnait le liquide et le sang. Mais c'était dur. »



Première partie de la course avec leur packtage de 5 kg, les sensations sont bonnes.



Fin du « colvaire ». La fièreté d'en avoir terminé atténue les souffrances du corps.